



actulabo

Le Magazine de la Pharmacie Industrielle



LOI BERTRAND REMÈDE OU PLACEBO ?

SPÉCIAL
Pharmapack
EUROPE



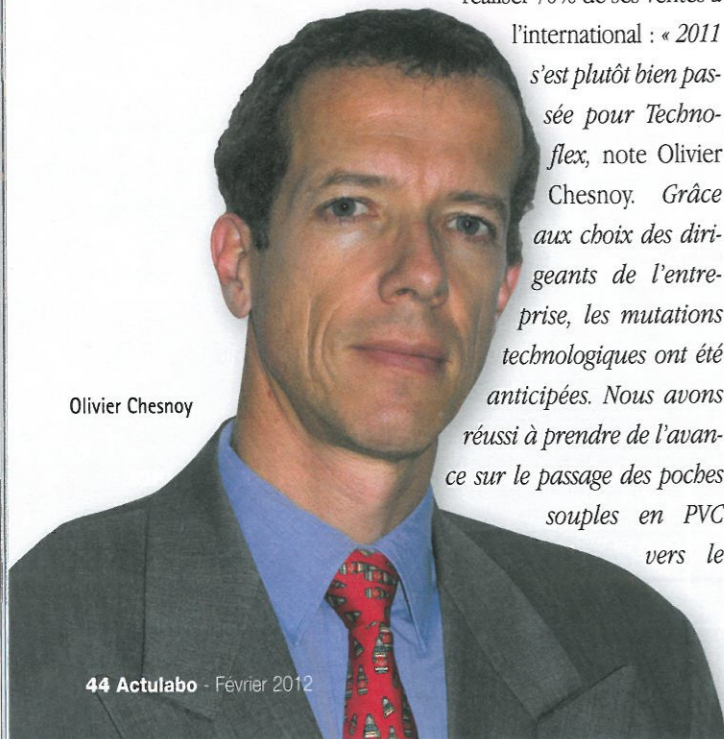
A BIDART, TECHNOFLEX MISE SUR L'INNOVATION

N°6
Février 2012



Technoflex mise sur l'innovation

Avec Olivier Chesnoy aux commandes depuis six mois, Technoflex, le spécialiste de la poche souple, souhaite garder sa longueur d'avance. Son équipe de 15 personnes en R&D l'aide aujourd'hui à se positionner comme un partenaire innovant auprès des big pharmas sur des solutions très techniques, de niche et en forte croissance.



Olivier Chesnoy

Société familiale créée il y a 25 ans, Technoflex se trouve aujourd'hui à un tournant de son histoire. Depuis la disparition d'un de ses membres fondateurs fin 2010, l'enjeu était de transmettre rapidement le relais à une nouvelle équipe : c'est chose faite et les rênes de celle-ci ont été confiées depuis six mois à Olivier Chesnoy, médecin et diplômé de l'Essec passé par les laboratoires Fournier. Le spécialiste de la poche souple, basé à Bidart (64), affiche aujourd'hui un CA de 38 M€, y compris sa filiale Bioluz, installée dans la commune voisine de St-Jean-de-Luz. Sa particularité est – aussi – de réaliser 70 % de ses ventes à

l'international : « 2011 s'est plutôt bien passée pour Technoflex », note Olivier Chesnoy. Grâce aux choix des dirigeants de l'entreprise, les mutations technologiques ont été anticipées. Nous avons réussi à prendre de l'avance sur le passage des poches souples en PVC vers le

polypropylène (PP). » Un pari technique qui n'était pas évident au départ ; pourtant, cette année, Technoflex a quasiment doublé sa facturation sur ce segment : « Nous avons 10 % d'avance sur nos prévisions pour l'activité connectique, qui est essentiellement portée par les innovations que Technoflex développe. »

Nous cibons d'abord des segments pointus comme les anti-infectieux et l'ophtalmologie

Un point fort chez Technoflex est d'avoir aujourd'hui une équipe de R&D de 15 personnes qui travaille en partenariat avec les clients pharmaceutiques. Cela permet aussi d'étendre les applications en PP sur sa gamme propre Inerta, lancée en 2004. « Nous sommes reconnus pour la qualité et la fiabilité de nos produits », reconnaît Olivier Chesnoy. Mais nous sommes aussi confrontés à une forte concurrence avec des compétiteurs qui travaillent à partir de pays à bas coût de main-d'œuvre, sur des marchés où les prix finaux sont tirés à la baisse par les acteurs de la santé. »

Pour aller plus loin, la stratégie se réoriente donc vers un segment en forte croissance : celui des médicaments prêts à l'emploi, notamment les injectables. « Nous sommes ici sur des marchés sophistiqués, visant des produits

pharma et de niche tels que les dérivés sanguins, avec des volumes plus faibles mais une demande importante », analyse-t-il. Chaque produit est ici un cas particulier pour Technoflex. « Traduire les besoins spécifiques de nos clients en poches, connecteurs spécifiques, c'est du cousu main », complète Olivier Chesnoy. Au-delà des solutions classiques comme la poche d'antibiotique prête à injecter, il y a des produits à plus forte valeur ajoutée, comme des poches bi-compartiments avec d'un côté le produit actif et de l'autre le soluté qui sont reconstitués juste avant la dispensation au lit du malade. « Nous n'en sommes qu'au démarrage du marché », continue-t-il. Nous cibons d'abord des segments pointus comme les anti-infectieux et l'ophtalmologie. »

Technoflex collabore également avec des big pharmas qui cherchent à étendre le brevet de leurs médicaments princeps en apportant des améliorations dans la façon de les administrer. Pour l'entreprise, cette opportunité vise tous les produits susceptibles d'être reconstitués et injectés dans des poches. « C'est suffisamment important en terme de taille pour intéresser l'industrie mais pas assez grand pour qu'elle souhaite le faire elle-

même, pointe le président de la PME basque. L'injectable nécessite des moyens particuliers, d'où l'intérêt de faire appel à des partenaires spécialisés. » En outre, les études existantes sur Inerta permettent de faire gagner du temps dans les phases de développement et de dépôt d'AMM. « Nous participons, au côté de nos clients, à la conception initiale de ce que serait un médicament injectable en poche souple prêt à l'emploi », souligne Olivier Chesnoy. Grâce au travail des équipes de R&D, nous sommes en train de passer la marche supérieure qui nous amène aujourd'hui à un niveau plus proche de la pharmacie. » Une étape marquée en 2010 par l'obtention du label d'entreprise innovante d'Oséo.

Les projets de manquent pas. L'entreprise travaille déjà sur les prochaines générations d'Inerta et sur la spécificité de ses films avec des propriétés barrière améliorées. L'attention se porte sur de nouvelles gammes multicouches qui nécessitent plus de travail en amont pour minimiser les interactions entre la poche et le médicament. Autres axes : des kits de connectique qui permettent un accès d'injection sur une poche, des sets de transfert Inerta pour la reconstitution sans ai-



Des investissements constants chez Technoflex à Bidart

guille, ou encore des poches de prélèvement pour thérapies géniques pour le monde de la biotech (cryoconservation). A l'avenir, Technoflex souhaite poursuivre sa croissance sur les marchés pharma. « Le marché américain est clairement une zone privilégiée pour notre équipe

commerciale, mais également la zone BRIC, Brésil, Russie, Inde et Chine, des pays qui se développent rapidement », précise Olivier Chesnoy.

Marion Baschet-Vernet

INVESTISSEMENTS PRÉSENTS ET À VENIR À BIDART

Le site de Technoflex à Bidart (64) s'étend sur 4 000 m² et les projets innovants de la société dopent l'activité : elle investit d'ailleurs 4 M€ dans l'achat de trois nouvelles machines automatiques pour fabriquer les poches en polypropylène (PP), un segment qui devient progressivement son cœur de métier. A terme, la capacité du site en poches PP va passer de 13 à 45 millions d'unités par an. « Nous envisageons un investissement au moins équivalent en 2013-2014 », souligne Olivier Chesnoy, président de Technoflex. Ces investissements lourds visent des opérations menées en salle blanche et exigent une planification très en amont.

EN BREF

Les chiffres clés de Technoflex

- 38 M€ de CA en 2011 dont 32 M€ pour les poches et la connectique et 6 M€ pour Bioluz, la filiale de remplissage
- 70 % du CA réalisé hors de France
- 300 employés
- Capacité de production annuelle de 100 millions de poches et de 500 millions de connecteurs